méthode met en évidence les points où l'analyse historique doit intervenir, ou encore, ceux où l'économie bourgeoise, en tant que simple figure historique du procès de production, renvoie au-delà d'elle-même à des modes de production antérieurs. Pour développer les lois de l'économie bourgeoise, il n'est donc pas nécessaire d'écrire *l'histoire effective des rapports de production*. Mais leur observation et leur déduction correctes, comme rapports qui sont eux-mêmes devenus historiques, mènent toujours à des équations irréductibles – comme, p. ex., les nombres empiriques dans les sciences de la nature – renvoyant à un passé que ce système a laissé derrière lui. Ces indications fournissent également, en même temps que l'appréhension correcte du présent, la clef pour la compréhension du passé : c'est là un travail à part que nous espérons avoir le temps d'aborder aussi. Par ailleurs, cet examen selon une perspective juste mène aussi à des points où s'esquisse l'abolition de la configuration actuelle des rapports de production et donc la naissance d'un mouvement, *préfiguration*** de l'avenir. Si, d'une part, les phases pré-bourgeoises apparaissent comme des présuppositions *purement historiques*, c.-à-d. abolies et dépassées[80], les conditions actuelles de la production apparaîtront comme des conditions *en train de s'abolir elles-mêmes* et qui se posent, par conséquent, comme les *présupposés historiques* d'un nouvel état de société.

Si nous examinons d'abord le rapport pour ce qu'il est devenu, le fait que la valeur soit devenue capital, et si nous considérons le travail vivant comme une simple valeur d'usage en face du capital, de sorte que le travail vivant apparaisse comme un simple moyen de valoriser le travail objectivé, mort, pour imprégner ce travail objectivé d'une âme vivifiante et pour perdre son âme propre au profit de celui-ci (avec pour résultat le fait d'avoir produit la richesse créée comme richesse d'autrui, et de n'avoir produit pour lui-même que l'indigence de la puissance de travail vivante), notre problème se présente tout simplement comme suit : dans et par le procès lui-même, sont posées les conditions réelles du travail vivant, ses conditions de fait (à savoir, matériau où il doit se valoriser, instrument au moyen duquel il doit se valoriser ||47| et moyens de subsistance avec lesquels il faut attiser la flamme de la puissance de travail vivante pour qu'elle travaille et ne s'éteigne pas, et qui apportent les substances nécessaires à son procès vital), et ces conditions réelles y sont posées comme des existences étrangères et autonomes – ou comme mode d'existence d'une *personne étrangère*, comme des valeurs qui, face à la puissance de travail vivante (elle-même isolée et subjective par rapport à ces valeurs) tiennent à elles-mêmes, sont des valeurs pour

80. *Aufgehoben.*

soi et donc des valeurs qui constituent de la richesse étrangère à la puissance de travail, la richesse du capitaliste. Les conditions objectives du travail vivant apparaissent comme des valeurs *séparées de lui, devenues autonomes* par rapport à la puissance de travail vivante dans son existence subjective, qui, face à elles, apparaît donc seulement comme valeur d'une *autre espèce* (distincte d'elles, non en tant que valeur, mais en tant que valeur d'usage). Cette séparation une fois supposée, le procès de production ne peut que produire de nouveau ces conditions, les reproduire et les reproduire à plus grande échelle. Nous avons vu comment il s'y prend pour ce faire. Les conditions objectives de la puissance de travail vivante sont présupposées comme existence autonome par rapport à elle, comme l'objectivité d'un sujet distinct de la puissance de travail vivante, et autonome par rapport à elle ; la reproduction et la *valorisation*, c.-à-d. l'élargissement de ces *conditions objectives*, est donc en même temps leur reproduction et production nouvelle en tant que richesse d'un sujet étranger indifférent et autonome par rapport à la puissance de travail. Ce qui est reproduit et nouvellement produit, c'est, non seulement *l'existence* de ces conditions objectives du travail vivant, *mais leur existence en tant que valeurs autonomes, c.-à-d. appartenant à un sujet étranger, face à cette puissance de travail vivante.* Aux conditions objectives est donc donnée une existence subjective face à la puissance de travail vivante – du capital naît le capitaliste ; l'existence seulement subjective de la puissance de travail face à ses propres conditions lui confère, d'autre part, une forme qui n'est qu'indifférente, objective, par rapport à elles ; elle n'est qu'une *valeur* ayant une valeur d'usage particulière *à côté* des conditions propres de sa valorisation en tant que *valeurs* ayant une autre valeur d'usage. Elles ne sont donc pas réalisées comme conditions de sa réalisation dans le procès de production, mais, au contraire, la puissance de travail sort de ce procès comme une simple condition de *leur* valorisation et de *leur* conservation en tant que valeur pour soi en face d'elle. Le matériau qu'elle travaille est du matériau *étranger* ; de même, l'instrument est un instrument *étranger* ; son travail apparaît seulement comme leur accessoire (eux apparaissant comme la substance) et il s'objective donc dans quelque chose qui ne *lui* appartient pas. Et le travail vivant lui-même apparaît comme *étranger* face à la puissance de travail vivante dont il est pourtant le travail, dont il exprime la vie propre, puisqu'il est cédé au capital contre du travail objectivé, contre le produit même du travail. La puissance de travail se comporte à l'égard du travail vivant comme à l'égard d'un étranger, et, si le capital voulait la payer *sans* la faire travailler, elle accepterait parfaitement ce marché. Son propre travail lui est donc aussi étranger – et cela vaut également pour l'orien-

tation de ce travail – tout aussi étranger que le matériau et l'instrument. En conséquence, le produit lui apparaît comme une combinaison de matériau d'autrui, d'instrument d'autrui et de travail d'autrui – comme *propriété d'autrui* – et, après la production, elle se trouve simplement appauvrie des forces vives dépensées, mais doit par ailleurs recommencer la *corvée*** en tant que puissance de travail simplement subjective, existant séparément de ses conditions d'existence. Reconnaître les produits comme étant ses produits et juger cette séparation d'avec les conditions de sa réalisation comme quelque chose d'inacceptable et d'imposé par la force, cela représente une immense conscience, qui est elle-même le produit du mode de production fondé sur le capital, et qui *sonne le glas de son trépas*** de la même manière que, lorsque l'esclave a pris conscience *qu'il ne pouvait être la propriété d'un tiers*, a pris sa conscience de personne, l'esclavage n'a plus que vivoté artificiellement et a cessé de pouvoir perdurer comme base de la production.

Si nous examinons, en revanche, le rapport originel, avant que l'argent ne soit entré dans le procès d'autovalorisation, nous voyons apparaître diverses conditions qui ont dû naître ou être données historiquement, permettant que l'argent devienne capital et que le travail devienne travail posant et créant du capital, qu'il devienne travail salarié. (*Travail salarié* étant entendu ici au sens strictement économique, le seul dont nous ayons ici besoin – et que nous aurons ultérieurement à distinguer d'autres formes de travail : journalier, etc. – le travail salarié est du travail posant et produisant du capital, c.-à-d. du travail vivant qui produit à la fois les conditions matérielles de sa réalisation en tant qu'activité, et les moments objectifs de son existence en tant que *puissance* de travail, et qui les produit comme des *valeurs pour soi, indépendantes de lui-même.)* Les conditions essentielles sont elles-mêmes posées dans le rapport tel qu'il apparaît primitivement : 1) d'un côté l'existence de la puissance de travail vivante comme existence seulement *subjective*, séparée des moments de sa réalité objective, et, de ce fait, séparée tout aussi bien des *conditions* du travail vivant que des *moyens d'existence, moyens de subsistance*, moyens d'autoconservation, de la *puissance de travail* vivante ; donc, d'une part, la possibilité vivante du travail dans cette abstraction totale ; 2) la valeur ou travail objectivé se trouvant de l'autre côté doit être une accumulation de valeurs d'usage suffisamment importante pour fournir, non seulement les conditions matérielles de la production des produits ou des valeurs nécessaires à la reproduction de la puissance de travail vivante ou à sa conservation, mais aussi les conditions de l'absorption du surtravail : bref, mettre à sa disposition le ||48| matériau objectif qu'il requiert ; 3) il faut un libre rapport d'échange – circulation monétaire – entre les deux côtés ; une relation entre les deux

extrêmes fondée sur les valeurs d'échange et non sur des rapports de maître à esclave ; donc une production qui ne fournisse pas immédiatement au producteur les moyens de subsistance, mais qui suppose la médiation de l'échange ; qui, pareillement, ne peut plus s'emparer immédiatement du travail d'autrui, mais doit l'acheter à l'ouvrier, doit l'échanger ; 4) enfin, il faut qu'un côté (celui qui représente les conditions objectives du travail sous forme de valeurs autonomes, de valeurs pour soi) intervienne comme *valeur*, avec pour but ultime de poser de la valeur, de s'autovaloriser, de créer de l'argent, et non d'avoir une jouissance immédiate ou de créer des valeurs d'usage.

Tant que les *deux côtés* n'échangent leur travail que sous la forme de travail *objectivé*, le rapport est impossible ; il est tout aussi impossible si la *puissance de travail vivante* elle-même apparaît comme la propriété de l'autre côté et non, de ce fait, comme quelque chose qui échange. (Cela n'est pas en contradiction avec le fait qu'il peut y avoir esclavage, en certains points, à l'intérieur du système de production bourgeois. Mais cet esclavage n'est alors possible que parce qu'il n'existe pas en d'autres points, et il apparaît comme une anomalie par rapport au système bourgeois lui-même.)

Les conditions de l'apparition de ce rapport, ou qui apparaissent comme les présupposés historiques de son devenir, présentent d'emblée une double caractéristique : d'un côté, dissolution de formes inférieures du travail vivant ; de l'autre, dissolution de rapports plus heureux pour le travail vivant.

Le premier présupposé, pour commencer, c'est l'abolition du rapport d'esclavage ou de servage. La puissance de travail vivant s'appartient à elle-même et dispose, par la voie de l'échange, de la manifestation de sa propre force. Les deux côtés se font face en tant que personnes. *Formellement*, leur rapport est le rapport égal et libre d'échangeurs, tout simplement. Que cette forme soit une *apparence*, et une *apparence trompeuse*, cela apparaît, tant que l'on considère le rapport juridique comme tombant *hors* du ressort de celui-ci. Ce que l'ouvrier libre vend, ce n'est toujours qu'une quantité déterminée et particulière de manifestation de force[81] ; au-dessus de chaque manifestation de force particulière, il y a la puissance de travail en tant que totalité. L'ouvrier la vend à un capitaliste particulier, face à qui, en tant qu'*individu*, il se présente comme quelqu'un d'indépendant. Il est clair qu'il ne s'agit pas là de son rapport à l'existence du capital en tant que capital, c.-à-d. à la classe des capitalistes. Simplement, en ce qui concerne la personne singulière, effective, il lui est ainsi laissé un large

81. *Kraftäusserung.*